



Le Monde de l'éducation

Mensuel N° 220 novembre 1994

THEATRE C. Helffer

■ *Ainsi va la vie, Rosalie !*

Il y a l'histoire du loup et celle de la méchante Mlle Tarabouchenko, l'histoire de la longue robe couverte de dentelles de la maman et celle du train avec son flot de fumée noire, l'histoire de la vieille nounou aussi et des berceuses qu'elle chantait en russe : ces *Histoires de Rosalie*, Michel Vinaver les connaît bien puisque la petite fille impétueuse qui voulait tout faire, tout goûter, tout essayer, est depuis lors devenue... sa grand-mère. Sur scène donc, grâce à Anne-Marie Collin et André Loncin à qui on doit cette adaptation théâtrale, une vieille dame et un homme de trente ans, son petit-fils, confrontent leurs souvenirs. Pour le plus grand plaisir des enfants en âge de faire des expériences et des bêtises.

A 15 h les 28, 30 et 31 octobre, 1^{er}, 2, 3, 4 et 6 novembre, 13, 16, 20, 23 et 27 novembre, Théâtre Dunois, 108, rue du Chevaleret, 75013 Paris ; (1) 45-84-72-00.
De 4 à 84 ans.



THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE THÉÂTRE

TRC
RIDEAU ROUGE
MAGAZINE

SUPPLÉMENT TRC N° 689 DU 1^{er} AU 15.02.1995

*MOI, MA GRAND-MÈRE...
 Michel Vinaver est un auteur
 connu pour ses textes de théâtre.
 On sait moins qu'il a écrit pour ses
 enfants Les Histoires de Rosalie,
 un charmant recueil de récits que
 lui-même tenait de sa grand-
 mère. Eh oui ! cette vieille dame
 aux cheveux blancs (leur arriè-
 re-grand-mère) a elle-même
 été une petite fille espiègle,
 qui a eu aussi, il y a bien long-
 temps, six ans et comme eux a
 fait beaucoup de bêtises.*



Guillaume D'Hubert

Rosalie raconte...

*Le comédien André Loncin a mis
 en scène, pour le Petit Théâtre,
 les retrouvailles entre cet homme,
 déjà père de famille et sa
 grand-mère russe, l'adorable
 babouchka de son enfance.
 L'émotion est au rendez-vous,
 avec des rires, des larmes, de
 nombreuses comptines et de
 petits jeux complices qui ravi-
 sent les spectateurs, même très
 jeunes. Quant aux adultes, ils
 sont aux anges...*

Sophie Lagrange



L'ÉCOLE MATERNELLE FRANÇAISE

n° 7
M A R S
1 9 9 5

SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE ? ...

... ET ILS Y SONT ALLÉS.

CE SONT PRÈS DE ONZE MILLE CINQ CENTS ENFANTS DE MARNE-LA-VALLÉE ET DE SEINE-ET-MARNE QUI ONT PU VOIR LES QUELQUE QUATORZE SPECTACLES, SANS COMPTER FILMS ET EXPOSITIONS, QUI SE SONT PRODUITS DANS LE CADRE DE « RICOCHETS », DEUXIÈME BIENNALE DES ARTS POUR LES ENFANTS DE 0 À 7 ANS. ELLE S'EST DÉROULÉE DU 14 AU 27 OCTOBRE 1994 À LA FERME DU BUISSON ET DANS SES ENVIRONS.

Sur les gradins d'un studio, des enfants entre cinq et sept ans. Là, ambiance théâtre classique. Décor à l'ancienne dans les tons ocrés-bruns-safranés, velours usés, portraits d'ancêtres couleurs sépia... Ici nous écoutons *Les histoires de Rosalie*⁴. Duo entre une grand-mère et son petit-fils, entrecroisement des temps, de leurs mémoires conjointes, la Russie, les berceuses, les amours que chaque adulte garde au chaud de son enfance secrète. « C'était la vraie grand-mère ? » me demande une petite fille. « C'est comme tu veux, au théâtre on peut tout, comme l'a dit la comédienne ».

MONIQUE ROY DUQUESNE



Les Histoires de Rosalie

de Michel Vinaver
adaptées pour le théâtre
par Anne-Marie COLLIN
avec Nadège AUMONT
et André LONCIN

« LES HISTOIRES DE ROSALIE » sont d'abord des récits de Michel VINAVER d'une simplicité désarmante et d'une infinie séduction qui racontent les aventures de la grand-mère de l'auteur, cette petite fille née en Russie, qui voulait tout goûter, tout essayer, qui n'était pas ce qu'il est convenu d'appeler une enfant sage mais à qui personne ne pouvait résister.

Pour André LONCIN, ce fut le coup de foudre et il n'a pas résisté au désir impérieux de les porter à la scène et de les faire vivre.

On ne peut voir grand-mère plus délicieuse, plus magique, si juvénile parfois qu'on peut la confondre avec la petite fille qu'elle fut, une « Babouchka » telle qu'on la rêve, avec une voix d'un charme infini. Son petit-fils, âgé de trente ans maintenant, fort et fragile à la fois, est joué par un acteur d'une grande sensibilité qui invente constamment.

Quand le théâtre devient le lieu où s'expriment tant de complicité, d'émotions, de tendresse, d'amour, il nous rappelle que nous avons tous une histoire semblable, que nous sommes tous tissés de cette histoire-là et que nous pouvons sortir d'une salle de spectacle bouleversé et heureux à 5 ans ou à 70 ans.

M. CARLIER



necc
nouvel espace
culturel
charenton-neau

LA SAISON 94/95
du JEUNE Public

THEATRE
CLAUDE
DEBUSSY

